



clean air farming

Agricult'Air



Clean Air Farming

RAPPORT LAYMAN

Date : Octobre 2022



Un travail de longue haleine pour le changement : le projet Clean Air Farming et ses succès

Nous avons apporté de l'air frais, et donc du mouvement, dans le débat politique sur la réduction de l'ammoniac et du méthane. Ces deux gaz ont un fort impact sur l'environnement : Le méthane contribue considérablement au changement climatique, les deux sont nocifs pour la santé et détruisent la biodiversité terrestre et aquatique. Le méthane et l'ammoniac proviennent en grande partie de l'agriculture, notamment de l'élevage intensif d'animaux de ferme. Au début du projet LIFE Clean Air Farming, il n'existait aucune valeur limite pour les émissions d'ammoniac et de méthane. Le méthane est extrêmement nocif pour le climat et pourtant, l'UE n'a pas fixé d'objectifs de réduction contraignants pour ce gaz à effet de serre. Toutefois, l'UE a adopté plusieurs lois sur la pollution de l'air, comme la directive sur les plafonds d'émission nationaux (EU NEC), qui fixe des objectifs de réduction pour cinq polluants

atmosphériques. L'ammoniac en fait partie et d'ici 2030, l'Allemagne devra réduire ses émissions d'ammoniac de 29 pour cent et la France de 13 pour cent.

Mais on en reste aux objectifs théoriques et aux mots dans les pays. L'Allemagne et la France ont les émissions d'ammoniac les plus élevées de l'UE. Les deux pays ne font pas assez d'efforts pour réduire ces deux gaz et travailler ainsi activement à la protection du climat, de la santé humaine et de l'environnement. Dans le cadre du projet EU Life Clean Air Farming mené par des organisations françaises, belges et allemandes de protection de l'environnement et des consommateurs, nous avons donc concentré notre campagne sur ces deux pays et sur l'UE. Notre objectif premier était que l'Allemagne et la France respectent la législation européenne en vigueur en matière de protection de l'air dans l'agriculture. Et que les États et la Commission européenne adoptent des objectifs de réduction contraignants pour le méthane.

Nous considérons donc que notre campagne d'information et de sensibilisation du public visant à réduire les émissions d'ammoniac et de méthane a été couronnée de succès grâce à quatre évolutions:

1. L'UE intègre le secteur de l'agriculture dans la stratégie méthane de l'UE après que nous ayons – avec d'autres organisations européennes de protection de l'environnement – écrit des lettres aux députés, déposé des pétitions et effectué un important travail de presse, notamment avec nos propres études.
2. Les trois partis du nouveau gouvernement fédéral allemand qui sera élu en septembre 2021 s'engagent dans l'accord de coalition à réduire les émissions de méthane et d'ammoniac dans l'agriculture.
3. Le protocole international de Göteborg sur la pollution atmosphérique transfrontière fixe des objectifs de réduction plus stricts pour l'ammoniac et travaille à l'inclusion du méthane dans les cycles d'amélioration en cours (processus de révision).
4. La France adopte un plan pour les équipements d'application dans l'agriculture qui rejettent moins de méthane et d'ammoniac dans l'environnement. La réduction technique des émissions s'inscrit dans le cadre du programme national de

lutte contre la pollution atmosphérique visant à mettre en œuvre la directive européenne National Emission Ceiling Directive (NEC).

L'ammoniac et le méthane issus de l'agriculture attisent le changement climatique

L'ammoniac et le méthane contribuent au changement climatique et alimentent le réchauffement de la planète. L'agriculture actuelle est responsable d'environ huit pour cent des émissions de gaz à effet de serre en Allemagne, contre 13 pour cent en France. 55 pour cent des émissions de méthane dans l'UE proviennent de l'agriculture, tandis que l'ammoniac provient à 94 pour cent de l'agriculture – en grande partie de l'élevage. L'ammoniac et le méthane agissent comme des gaz climatiques, mais nuisent également à la santé humaine et détruisent la biodiversité. Les effets nocifs de ces composés chimiques sur le climat, la nature et la santé humaine sont scientifiquement connus depuis des décennies.

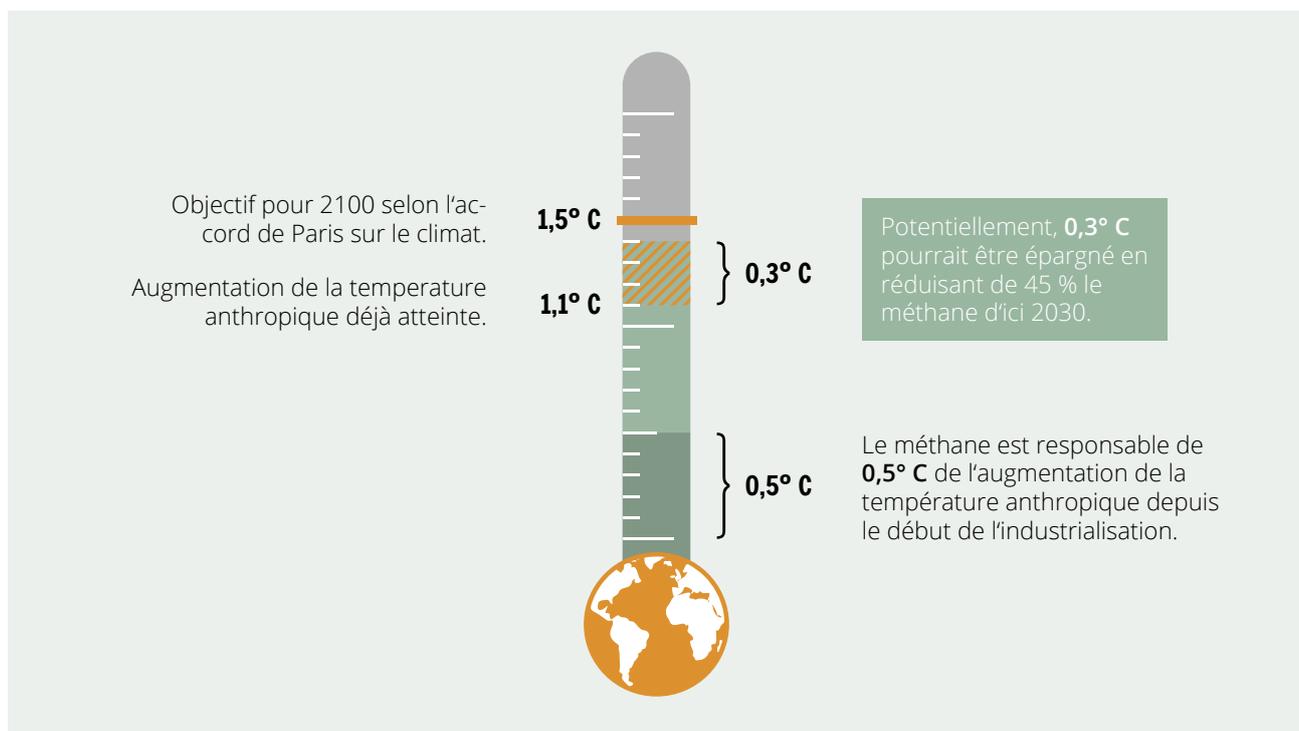


Figure 1: Le méthane a un fort effet de serre et doit être réduit le plus rapidement possible.



EAT LESS MEATHANE

4

Les pays de l'UE doivent réduire considérablement les émissions d'ammoniac et de méthane afin d'atteindre les objectifs de l'UE en matière de pollution de l'air et de protection du climat. Les pays doivent réduire de moitié les seules émissions de méthane provenant de l'agriculture afin de freiner la hausse des températures et d'atteindre les objectifs de l'accord de Paris sur le climat. Les émissions d'ammoniac doivent être réduites de 30 à 50 pour cent par les pays ayant des cheptels importants afin d'éviter les dommages à la nature et à l'environnement. Mais tout cela reste théorique.

Le Parlement européen et le Conseil ont adopté des directives européennes visant à réduire certains polluants atmosphériques. Mais ces directives ne suffisent pas à faire baisser les émissions et à améliorer sensiblement la situation. Sur le plan politique, il manque jusqu'à présent dans l'UE et dans les États membres la volonté de mettre en œuvre les connaissances scientifiques et d'établir des directives efficaces pour réduire les émissions d'ammoniac et de méthane.



Figure 2: Pour respecter l'objectif de 1,5° C, les émissions de méthane doivent être réduites de 45% d'ici 2030.

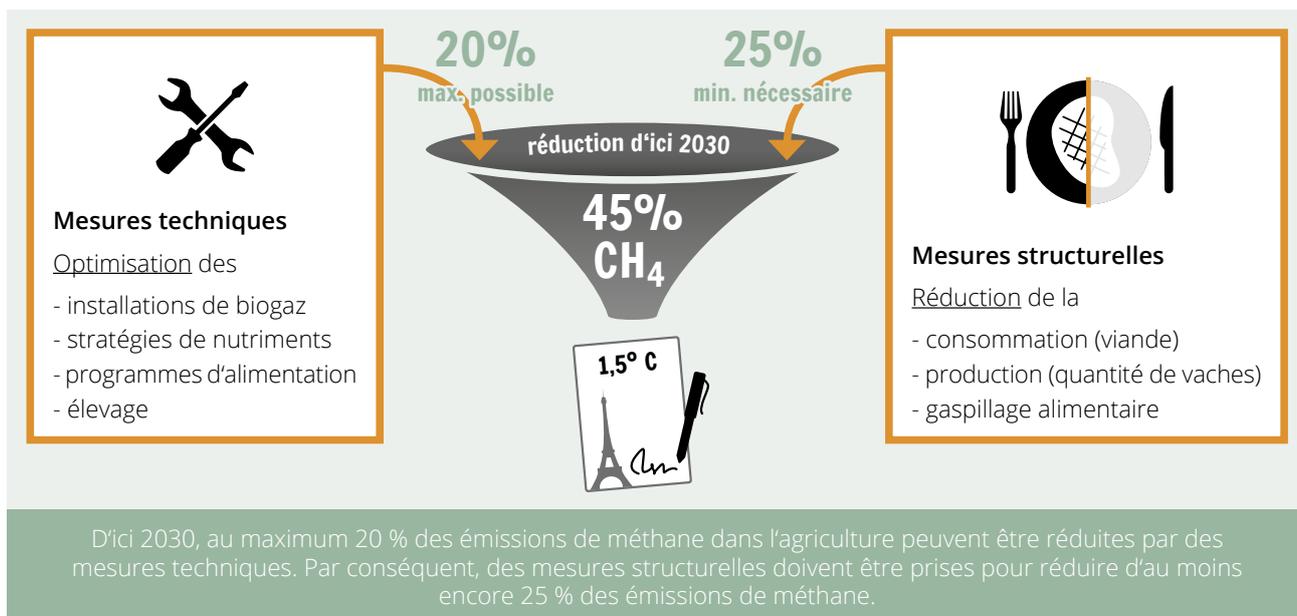


Figure 3: Les mesures techniques ne suffisent pas pour atteindre l'objectif climatique de 1,5° C stipulé à Paris.

UNE SEULE SOLUTION : TRANSFORMER L'AGRICULTURE, RÉDUIRE LE NOMBRE D'ANIMAUX DE FERME

Les pays de l'UE ne peuvent réduire de manière significative l'ammoniac et le méthane qu'en transformant l'agriculture et en réduisant considérablement le nombre d'animaux. Les émissions d'ammoniac diminueraient de 43 pour cent si les citoyens de l'UE mangeaient deux fois moins de viande. (Source : Rapport de la CEE-ONU, Rapport d'évaluation sur l'ammoniac, Conseil économique et social des Nations unies, 2021). Pour limiter le changement climatique et atteindre l'objectif mondial de 1,5°C fixé à Paris, les émissions de méthane doivent être réduites de 45 % jusqu'en 2030.

MANGER MOINS DE VIANDE, PRÉSERVER LE CLIMAT ET LA NATURE

Grâce à des moyens techniques, les agriculteurs peuvent réduire les émissions de méthane et d'ammoniac en donnant aux bœufs et aux vaches une alimentation optimisée en termes d'émissions, en stockant le lisier et le fumier séparément et sous clé ou en transformant les étables. Mais ces modifications techniques ne suffisent pas. Seule une diminution considérable du nombre d'animaux dans les étables permet de réduire les émissions nocives. Ça veut dire : moins de bœufs, de vaches laitières

et de porcs – et moins de consommation de viande et de produits laitiers. Les habitants de l'UE doivent réorienter leur alimentation vers davantage d'aliments végétaux, afin que l'agriculture doive produire moins de produits animaux et élever moins d'animaux de ferme. Ça veut dire que toute la société est appelée à contribuer par son comportement à une agriculture respectueuse du climat et de l'environnement.

NOUS CONDUISONS LE PROCESSUS DE CHANGEMENT

Deutsche Umwelthilfe, France Nature Environnement, le Bureau européen de l'environnement et la Fondation du lac de Constance ont exercé une pression politique en Allemagne, en France et au sein des institutions européennes à Bruxelles. Grâce à des manifestations et à des discussions intensives avec des députés, des représentants de ministères, de partis politiques, d'associations agricoles et de l'industrie alimentaire, nous avons réussi à mettre à l'ordre du jour politique la réduction du méthane et de l'ammoniac dans l'agriculture. Nous avons ainsi fait avancer le processus de changement pour une agriculture plus respectueuse du climat et de l'environnement. Mais cela reste un processus que les partenaires du projet continuent d'animer politiquement au-delà de la durée du projet EU LIFE Clean Air Farming.

L'ammoniac - une grande quantité de fumier

L'ammoniac est un composé azoté gazeux et provient à 94 pour cent du lisier et du fumier issus de la production animale. Avec d'autres polluants atmosphériques comme le dioxyde de soufre et les oxydes d'azote, l'ammoniac forme les particules fines $PM_{2,5}$, nocives pour la santé. L'ammoniac est donc un précurseur de l'une des plus grandes pollutions atmosphériques en Europe. Dans les régions à forte densité de porcs, de bovins et d'autres animaux utilisés dans la production agricole en Allemagne et en France, l'ammoniac est responsable de plus de la moitié des poussières fines.

L'ammoniac provenant de l'élevage agricole dans les étables d'engraissement et d'élevage met en danger la santé humaine et peut, sous forme de particules fines, réduire la durée de vie de plusieurs mois. Selon l'agence européenne pour l'environnement, des centaines de milliers de personnes meurent prématurément chaque année dans l'UE à cause des particules fines. En 2019, 53.800 personnes sont décédées prématurément en Allemagne et 29.800 en France en raison des effets des particules fines sur le système cardiovasculaire et les organes respiratoires.

L'AMMONIAC POUSSE À L'EXCÈS D'AZOTE

Pourtant, l'ammoniac n'est que la substance de base de toute une série de composés azotés. Dans l'eau, l'ammoniac se dissout en ammonium, dans l'air, l'ammoniac réagit avec les oxydes d'azote et le dioxyde de soufre pour former des sels d'ammonium (poussières fines $PM_{2,5}$). Dans le sol, l'ammoniac forme des nitrates et du protoxyde d'azote, l'un des plus puissants gaz à effet de serre. L'ammoniac s'échappe des étables, s'écoule des citernes à lisier et des dépôts de fumier. Dans les régions où les animaux d'élevage sont très nombreux, les émissions d'ammoniac sont 3 à 5 fois plus élevées par hectare que la moyenne européenne. En améliorant les étables, les réservoirs et les méthodes d'élevage, les agriculteurs pourraient réduire les émissions d'ammoniac et contribuer à la protection de l'air. Il est par exemple essentiel de séparer l'urine des

excréments. Dans les formes d'élevage plus respectueuses de l'espèce, comme l'élevage biologique, cela se fait naturellement, les animaux disposant de différentes zones pour uriner, déféquer, dormir et se nourrir.

Un grand nombre d'étables et d'installations d'engraissement doivent être reconstruites. Nous considérons comme un succès de notre travail de communication et de campagne dans le cadre du projet Clean Farming le fait que le gouvernement fédéral, au pouvoir depuis 2021, veuille soutenir financièrement les agriculteurs allemands pour la transformation de leurs étables. Nous espérons que cette initiative sera couronnée de succès.

LES DOMMAGES COÛTENT DES MILLIARDS D'EUROS

Les agriculteurs européens utilisent une grande partie du lisier et du fumier comme engrais. Ils épandent le lisier, le fumier et donc une grande partie de l'ammoniac directement sur les champs et les prairies pour fertiliser les cultures et le fourrage vert. Ils alimentent ainsi activement le cycle de l'azote et l'excédent d'azote coûte très cher à la société. Les dommages causés à la nature et à la santé humaine s'élèvent en moyenne à 17,50 euros par kilogramme d'ammoniac. En Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas, les coûts externes s'élèvent à 30 euros/kg d'ammoniac.

Les émissions d'ammoniac pourraient coûter jusqu'à 60 milliards d'euros aux pays européens en 2030. Cela correspond à la moitié du revenu des agriculteurs et agricultrices de l'UE. En d'autres termes, ce mode d'exploitation est trop coûteux pour l'ensemble de la société. Pour éviter ces coûts externes sur l'environnement, le climat et la santé, l'agriculture ne devrait plus rejeter que la moitié de l'ammoniac dans l'environnement. Ça veut dire : moins d'animaux sur la même surface. Les animaux d'élevage restants auraient ainsi plus de place dans les étables ou vivraient en plein air. Les conditions de vie des animaux seraient meilleures, ce que réclame une grande partie des citoyens des pays de l'UE.

Moins d'animaux d'élevage résoudrait une série d'autres problèmes environnementaux : On pourrait défricher moins de forêts dans le Sud pour y

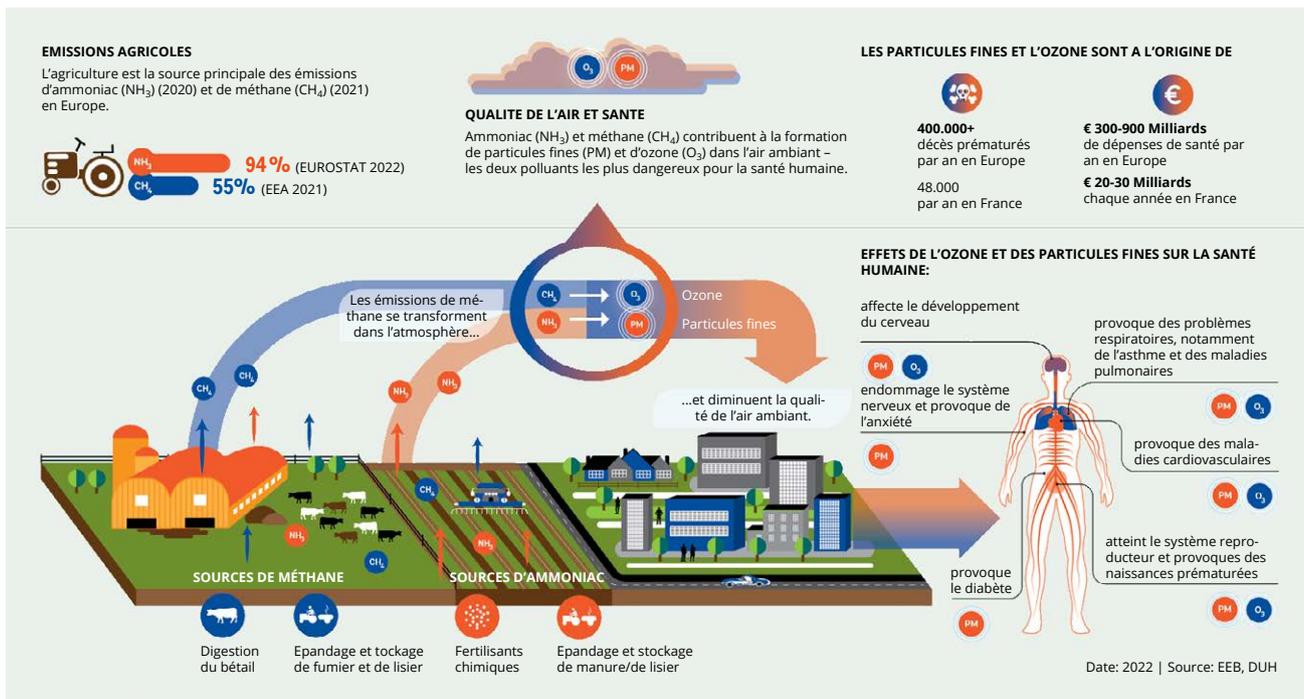


Figure 4: Les émissions agricoles impactent notre santé. Le secteur agricole est une source importante de pollution de l'air.

cultiver du soja destiné à l'alimentation animale en Europe. En outre, les agriculteurs auraient besoin de moins d'antibiotiques pour l'engraissement, car les animaux ne seraient pas aussi proches les uns des autres. Le prix de la viande de bœuf et de porc augmenterait grâce au bien-être des animaux et à la protection de l'environnement. La viande serait 25 à 35% plus chère.

L'AMMONIAC NUIT À LA BIODIVERSITÉ TERRESTRE ET AQUATIQUE

L'ammoniac a également un effet mortel dans la nature. Les plantes, les lichens, les insectes et autres invertébrés en particulier souffrent directement de l'ammoniac ou des composés azotés qui en résultent. Si les herbes, les plantes herbacées et les plantes à fleurs disparaissent, les abeilles, les bourdons et les papillons meurent également et avec eux disparaît la base vitale de la plupart des espèces d'oiseaux chanteurs, des grenouilles et d'autres animaux. L'ammoniac nuit à la biodiversité dans les écosystèmes terrestres et aquatiques. Les émissions d'ammoniac contribuent également de manière significative à la surfertilisation des lacs, des rivières et

de la mer Baltique, détériorant ainsi les conditions de vie des poissons, des mollusques, des escargots, des crabes et d'autres animaux. Pendant les étés de plus en plus chauds et peu pluvieux de la crise climatique, l'ammoniac favorise ainsi également la propagation en masse d'algues bleues toxiques dans les eaux.

Le méthane est le moteur de la crise climatique

Le méthane est le principal gaz à effet de serre après le CO_2 . Le méthane apporté par l'homme dans l'atmosphère a déjà fait augmenter la température globale de 0,5 degré Celsius depuis le début de l'ère industrielle (source : IPCC). La majeure partie du méthane nuisible au climat provient de l'élevage agricole. Dans l'UE, 80 pour cent du méthane agricole s'échappe des processus digestifs des bovins destinés à la production de viande et de lait. D'autres ruminants, comme les moutons, contribuent également aux émissions de méthane. Moins de bovins et de vaches laitières, moins de viande et de produits



laitiers font la différence dans la protection du climat. La communauté mondiale doit pratiquement réduire de moitié les émissions de méthane d'ici 2030 pour atteindre l'objectif de 1,5 degré fixé par l'accord de Paris sur le climat.

Et la réduction des émissions de méthane a un effet immédiat, car le méthane se dégrade dans l'atmosphère au bout de 12 ans seulement. D'autres gaz mettent plusieurs centaines d'années à se décomposer. Produire moins de méthane contribue donc rapidement à freiner la hausse globale des températures.

Cependant, les émissions de méthane provenant de l'élevage nuisent également à la nature, à l'environ-

nement et à la santé humaine. Le méthane produit de l'ozone troposphérique, qui affecte la santé humaine et a été responsable de 16 800 décès provisoires dans l'UE en 2019. L'ozone troposphérique nuit également à la biodiversité et réduit les rendements agricoles sur les terres arables.

L'agriculture fait partie du problème - et en même temps de la solution

Nous avons discuté avec des agronomes, des économistes, des députés et des experts de l'industrie

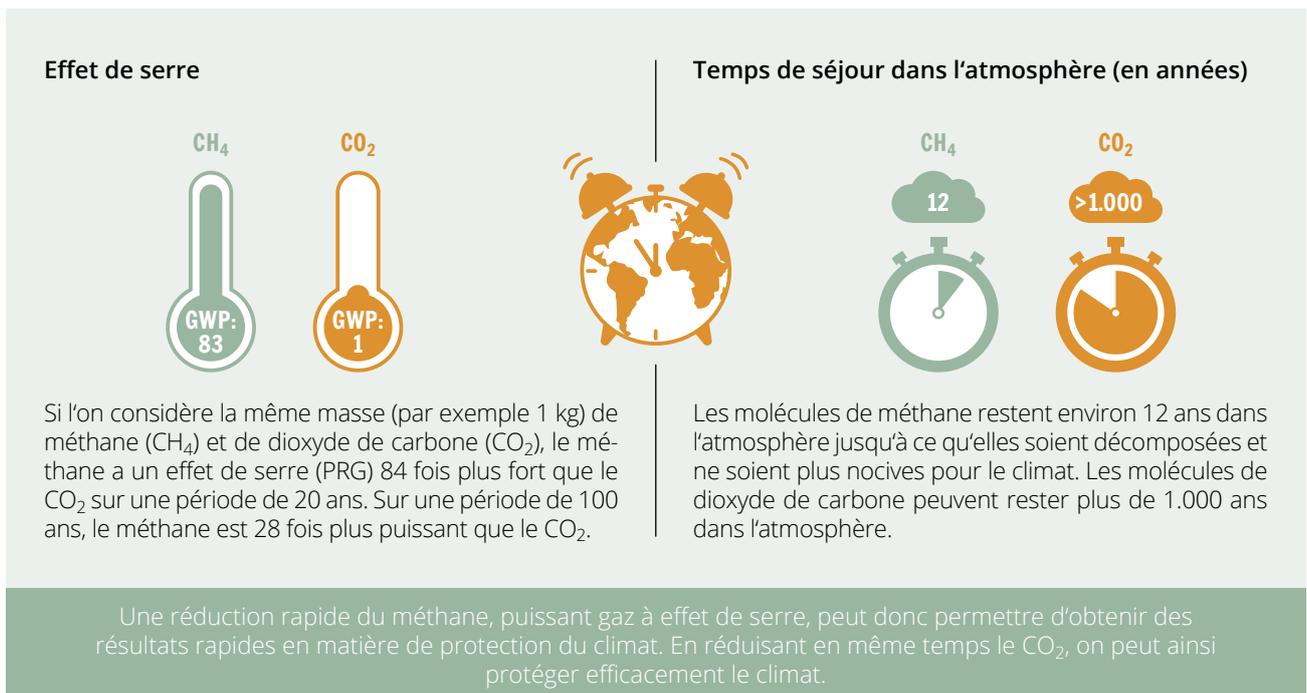


Figure 5: Le méthane doit être réduit le plus rapidement possible, pour éviter le choc climatique.

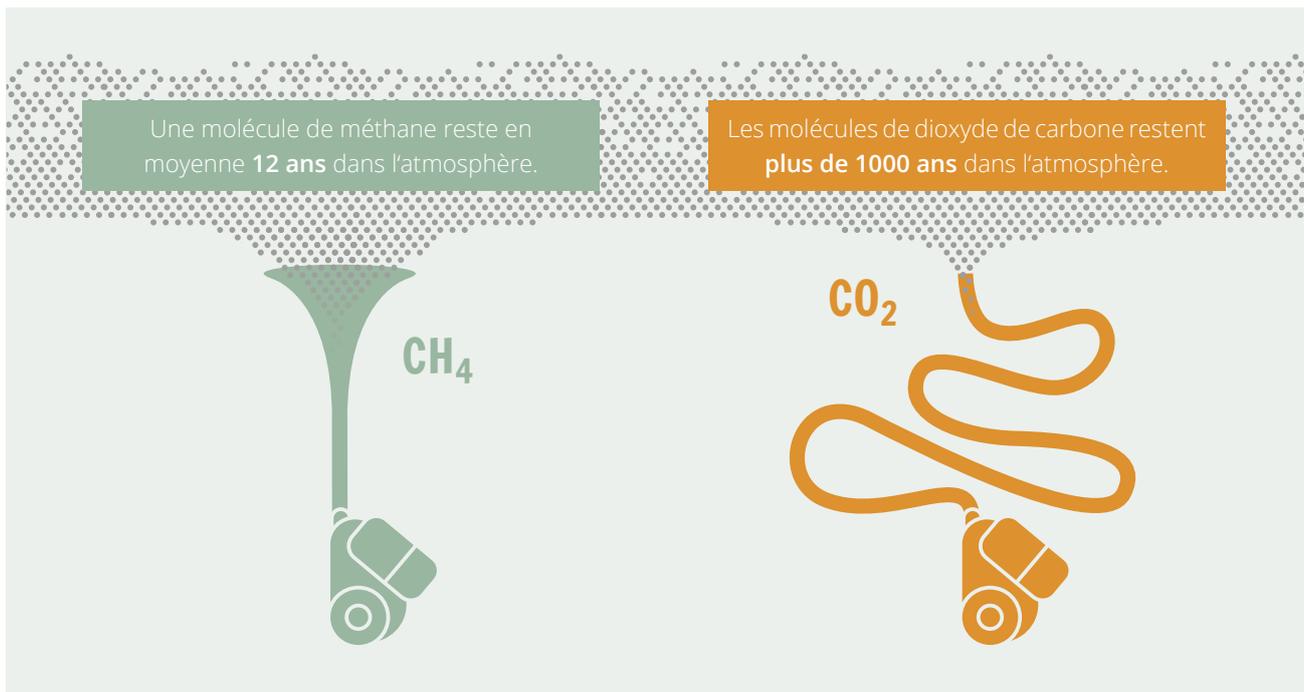


Figure 6: Le méthane est une substance climatique à courte durée de vie – sa réduction permet d'obtenir des résultats rapides.

agricole et alimentaire dans le cadre de nombreux ateliers, de réunions et de discussions de fond. Nous avons organisé un échange de contenu très large, car nous voulions rassembler les connaissances scientifiques les plus complètes possibles sur l'élevage, les races d'animaux de ferme, la construction d'étables, les aliments pour animaux et la fertilisation avec du lisier et du fumier.

Les scientifiques européens ont démontré qu'en modifiant la composition du fourrage, comme d'autres types d'herbe et des additifs alimentaires, il est possible de freiner la production de méthane dans l'estomac des bovins. Les agriculteurs peuvent également réaménager les étables, stocker le fumier et le lisier à l'abri des regards et l'injecter directement dans le sol au lieu d'épandre le fumier et le lisier sur de grandes surfaces dans les prés et les champs. Mais les solutions techniques ne suffisent pas à réduire sensiblement les émissions de méthane et d'ammoniac.

Une seule chose aide vraiment : beaucoup moins d'animaux dans la production agricole. Moins de bovins, de porcs, de poulets et d'autres espèces animales dans les étables, moins d'animaux d'élevage

par hectare de terre. Les experts ont toute une série de propositions, comme par exemple la détermination d'un nombre maximum de bovins ou de porcs par surface agricole.

Comme l'agriculture fait partie du problème, elle fait aussi partie de la solution. Mais tous les consommateurs, l'industrie alimentaire et la politique doivent participer. C'est toute la société qui doit agir pour réduire le nombre élevé d'animaux.

Une mission pour l'ensemble de la société

L'un des moyens d'améliorer les choses est de changer les habitudes alimentaires et de vie. C'est pourquoi, en Allemagne, nous avons informé le public et le gouvernement fédéral via une vaste campagne sur le gaspillage alimentaire. Sous le slogan «Ackern für die Tonne», nous avons convaincu plus de 200.000 personnes de signer une pétition contre le gaspillage alimentaire. Nous avons informé les politiciens du gouvernement et du parlement des

obstacles juridiques à la distribution d'aliments ou à l'utilisation de légumes tordus et non conformes aux normes, par le biais d'une étude juridique. Car ce n'est pas seulement à la maison ou dans les restaurants que les Européens gaspillent de la nourriture. Une grande partie des légumes et des fruits cultivés, mais aussi des centaines de milliers d'animaux d'élevage, passent directement des champs et de l'étable à la poubelle. Chaque année, 89 milliards de kilos de nourriture finissent à la poubelle en Europe. Si le gaspillage alimentaire était un pays, il serait le troisième plus grand émetteur de gaz à effet de serre nuisibles au climat.

Informer, négocier, éduquer - nous parlons à tout le monde de l'air pur dans l'agriculture

10

La campagne contre le gaspillage alimentaire a été l'une des voies que nous avons choisies pour faire avancer les objectifs du projet Clean Air Farming.

Comme la transformation de l'agriculture et la réduction du cheptel sont des tâches qui concernent l'ensemble de la société, nous nous sommes adressés dès le début à toutes les personnes concernées. Il s'agissait pour nous d'impliquer les représentants de l'agriculture et de la politique, de l'industrie alimentaire et du public. Il nous semblait également essentiel de nous adresser aux jeunes agriculteurs et agricultrices. Nous avons donc recherché l'échange avec les écoles professionnelles et spécialisées dans l'agriculture afin de discuter des possibilités de réduire les émissions d'ammoniac et de méthane provenant de l'agriculture et d'intégrer davantage la protection du climat et de la nature dans la formation. Nous avons lancé le débat politique avec une étude sur les moyens économiques de la transformation de l'élevage d'animaux de rente. Des scientifiques ont calculé, à la demande du projet Clean Air Farming, comment des incitations financières peuvent soutenir l'élevage respectueux de l'environnement, du climat et des animaux. Nous avons discuté des résultats de l'étude avec des représentants du monde politique et agricole et les avons intégrés dans les processus politiques.



Figure 7: Clean Air Farming donne une indication contre le gaspillage alimentaire avec le lancement de la pétition «Ackern für die Tonne» devant le ministère de l'agriculture d'Allemagne avec la secrétaire d'État Dr. Manuela Rottmann.

Manifester, poster, agir - faire participer le public

Outre les ateliers et les assises, nous avons diffusé nos thèmes dans le cadre d'actions et de campagnes à fort impact public. Pour ce faire, nous avons utilisé les médias sociaux tels que Facebook et Instagram, mais nous avons également mené des actions à fort impact médiatique. Nous avons remis la pétition de la campagne «Ackern für die Tonne» à la secrétaire d'État au ministère fédéral de l'Alimentation et de l'Agriculture, Dr. Manuela Rottmann.

Lors de la manifestation «On en a marre!» (WHES), nous avons touché un large public avec des actions contre la politique agricole et les pratiques agricoles. Environ 100.000 personnes manifestent chaque année en janvier sous le slogan «On en a marre», peu avant la Semaine verte à Berlin, pour plus de bien-être animal et une agriculture respectueuse de l'environnement et du climat, pour une transition alimentaire et une agriculture durable.



Figure 8: WHES 2020 Action de protestation «Le roi du lisier» (© Stefan Wieland)



Figure 9: WHES 2021 Action de protestation «Fleisch-Soli»

Relations presse actives et ciblées

Grâce aux échanges intenses avec les experts lors des manifestations et à la base de données obtenue, nous avons réalisé un travail de presse très approfondi. Pour les professionnels des médias, nous étions des interlocuteurs recherchés dans les pays du projet et au niveau de l'UE à Bruxelles. Les journalistes ont su utiliser notre expertise pour couvrir les sujets complexes. Par le biais d'un travail de presse ciblé, nous avons en outre fait passer les thèmes de l'agriculture, des émissions d'ammoniac et de méthane, de la protection de l'air, de la protection du climat et de la santé dans les médias au jour le jour. Cela s'est notamment fait à des occasions choisies, comme la publication des programmes nationaux de protection de l'air et des rapports d'analyse lors de la mise en œuvre par la Commission européenne.

Nous avons expliqué les exigences et les positions du projet lors d'échanges directs avec les décideurs politiques. Notre argumentation a été étayée par



Figure 10: Campagne de médias sociaux semaine d'action «agriculture» pour l'élection fédérale Allemagne 2021.

des informations solides et objectives qui ont permis de sensibiliser le public aux émissions de méthane et d'ammoniac provenant de l'agriculture. Lors des discussions, nous avons demandé aux hommes et femmes politiques d'intégrer des réductions dans les négociations en cours, comme par exemple le protocole de Göteborg ou la stratégie européenne sur le méthane. Notre campagne à grande échelle pendant la campagne électorale allemande pour les élections fédérales de 2021 a également été bien accueillie par les médias et les réseaux sociaux.

Objectifs du projet

- Attirer l'attention des associations de l'industrie de la viande et du lait et de l'industrie alimentaire sur la nécessité de réduire les émissions de méthane et d'ammoniac et d'échanger avec elles sur une position commune qui soit conforme aux objectifs. L'association «Interessensgemeinschaft gesunde Gülle» a soutenu cette démarche, d'autres n'ont pas encore pu s'y joindre pendant la durée du projet, mais ont été informées de la discussion et de la prise de position.

- Intégrer les organisations de la société civile telles que la DUH, le Bureau européen de l'environnement et France Nature Environnement dans les processus législatifs et collaborer à la mise en œuvre des programmes nationaux de lutte contre la pollution atmosphérique.
- Élargir le programme de la formation professionnelle agricole afin d'informer les futurs agriculteurs de l'impact de leurs propres actions et de leur fournir des outils pratiques pour éviter les émissions.
- Réduire les déchets alimentaires. Il s'agit d'améliorer l'efficacité des ressources dans la production alimentaire et de réduire les émissions de méthane et d'ammoniac.

Ce que nous avons réalisé

Nous avons tous besoin de beaucoup plus de temps que ce que nous pensions au début du projet. Les changements dans l'élevage et la production agricole de viande et de lait sont considérables. Ils concernent

aussi bien l'élevage, la construction d'étables, les aliments pour animaux que les habitudes alimentaires, le comportement d'achat et la formation des agriculteurs. Pendant la durée du projet, nous avons constaté que même des arguments objectivement bons et factuellement corrects ne convainquent pas nécessairement les personnes concernées et ne les incitent pas à changer. Nous considérons donc les quatre années du projet comme un accélérateur du débat social sur l'orientation future de l'agriculture.

Nous considérons donc que les quatre développements suivants aux différents niveaux de notre travail sont les principales réussites de notre campagne d'information et de relations publiques visant à réduire les émissions d'ammoniac et de méthane:

1. L'UE reconnaît la pertinence des émissions agricoles et intègre le secteur agricole dans la stratégie méthane de l'UE, après que nous ayons, avec d'autres organisations européennes de protection de l'environnement, écrit des lettres aux députés, déposé des pétitions et effectué un important travail de presse, notamment avec nos propres études.
2. Le protocole international de Göteborg sur la pollution atmosphérique transfrontalière fixe des objectifs de réduction plus stricts pour l'ammoniac et travaille à l'inclusion du méthane dans les cycles d'amélioration en cours (processus d'examen). Les effets de synergie dans les domaines de la santé, de la protection du climat et de la qualité de l'air servent de moteur à cet égard.
3. Les trois partis du nouveau gouvernement fédéral allemand qui sera élu en septembre 2021 s'engagent dans l'accord de coalition à réduire les émissions de méthane et d'ammoniac dans l'agriculture.
4. La France adopte un plan national pour des équipements d'application moins émetteurs de dans l'agriculture (lisier directement incorporé dans le sol, suppression de la pulvérisation) dans le cadre du programme de protection de l'air. La France met ainsi en œuvre la directive européenne sur la qualité de l'air NEC.

Krummes Gemüse
statt
krummer Geschäfte!

*Herr Özdemir, Sie haben es in der Hand,
unfaire Handelspraktiken zu stoppen!*

Zu hässlich
für den Supermarkt?
Jetzt iss mal gut!

Figure 11: Campagne de lancement de la pétition «Ackern für die Tonne».

Ce qui reste à faire

Avec le projet Clean Air Farming, nous avons fait bouger les choses dans le débat politique sur le méthane et l'ammoniac. Forts de cet élan, nous continuons à travailler pour que les gouvernements nationaux et l'UE réduisent rapidement les émissions. Dans le Global Methane Pledge, l'UE et 110 pays au total se sont engagés à réduire les émissions mondiales de méthane d'au moins 30 pour cent d'ici 2030. L'UE et les États-Unis ayant lancé ce cri d'alarme mondial sur le méthane, ils doivent prendre les devants et réduire rapidement et fortement les émissions de méthane.

L'ammoniac est également à l'ordre du jour. Dans le cadre de discussions et d'actions publiques, nous rappelons constamment aux décideurs politiques d'ajouter des objectifs de réduction de l'ammoniac plus stricts aux plans de protection de l'air et à la directive européenne NEC. Et nous continuons à promouvoir plus de légumes, moins de viande, moins de fumier et plus de choses tordues dans les champs.

Grâce à tous ces efforts, nous pouvons contribuer de manière significative à la réalisation des objectifs de développement durable des Nations unies.



Figure 12: «Clean Air Farming» contribue à ces «objectifs de développement durable».



Photos: DUH; stock.adobe.com (Stephen Butler, HQUALITY, Frank Seifert, agrarmotive, Jürgen Nickel, Christian Schwier. Graphiques: Lütgebüter/DUH

Pour plus d'informations, veuillez consulter les liens suivants

www.clean-air-farming.eu

Global Methane Assessment

IPCC Sixth Assessment Report

Position paper Methane emissions from agricultural sector

Empfehlungen zur Luftreinhaltung für die Lebensmittelbranche

Farmer's experiences of air quality in dairy farming

Food waste Reduce in the retail sector



clean air farming

À PROPOS DE PROJECT CLEAN AIR FARMING

Avec le projet «Clean Air Farming» (LIFE17 GIE/DE/610) financé par l'UE, la Deutsche Umwelthilfe et ses partenaires s'engagent à réduire les émissions d'ammoniac et de méthane dues à l'agriculture. Pour protéger le climat, la biodiversité et la santé, nous renforçons les compétences au sein de l'agriculture et du secteur alimentaire et faisons avancer les solutions techniques, juridiques et politiques. Le projet a débuté en août 2018 et s'est terminé en juillet 2022.



Pour plus d'informations, voir:
www.clean-air-farming.eu

IMPRESSUM

Deutsche Umwelthilfe e.V.

Bureau Berlin
Hackescher Markt 4
Entrée: Neue Promenade 3
10178 Berlin

www.duh.de

✉ info@duh.de

🐦 [umwelthilfe](#)

📘 [umwelthilfe](#)

Contact

Dorothee Saar
Responsable transport et
qualité de l'air

☎ +49 30 2400867-72

☎ +49 30 2400867-19

✉ saar@duh.de

Jens Hürdler
Gestionnaire principal
transport et qualité de l'air

☎ +49 30 2400867-738

☎ +49 30 2400867-99

✉ huerdler@duh.de

Compte pour les donations

Bank für Sozialwirtschaft Köln
IBAN DE45 3702 0500 0008 1900 02
BIC BFSWDE33XXX

Le projet «Clean Air Farming» (LIFE17 GIE/DE/610) est financé par le programme LIFE de la Commission Européenne.

